

La berceuse

Collection Mille et un bébés

dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violents, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux...

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

La berceuse

Jeux d'amour et de magie

Sous la direction de
Marina Altmann de Litvan

Préface d'Alberto Konicheckis

Ouvrage traduit de l'espagnol
par Alberto Konicheckis et Emilia Sasson
avec la collaboration de Frédérique Banzet

1001 BB - Les bébés et la culture

érès

Conception de la couverture :
Corinne Dreyfuss
Réalisation :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2012
ME - ISBNPDF : 978-2-7492-2610-1
Première édition © Éditions érès 2001
33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 47 19

Table des matières

Préface	
<i>Alberto Konicheckis</i>	7
En guise de prologue	
<i>Janine Puget</i>	11
Introduction	
<i>Lic. Marina Altmann de Litvan</i>	13
La résonance musicale d'une rencontre	
<i>Emilia Sasson et Elena González</i>	23
Berceuses, rythmes et synchronies dans la relation mère-bébé	
<i>Marina Altmann de Litvan, B. Angulo ; M. Bauer ; E. Brovotto ; E. Gonzalez ; B. Nahir ; G. Nogueira ; M. A. Perkal, Press ; E. Sasson</i>	27

La valeur de la berceuse : l'organisation psychosomatique entre la mère et le bébé <i>Marina Altmann de Litvan, Maria Teresa Arco ; Fedora Espinal de Carbajal ; María del Cármen González Píriz ; Gabriela Nogueira ; Soledad Próspero ; María Marta Sapriza ; Elsa Silva ; Manuel Viera ; Alicia Weigensberg de Perkal ; Ema Wolf.....</i>	53
La berceuse comme phénomène transitionnel <i>Beatriz Angulo de Pignataro Soledad Próspero de Nocetto.....</i>	71
L'origine de la berceuse : quelques regards <i>Gabriela Nogueira.....</i>	85
L'importance du sonore et la notion d'enveloppe <i>Marta Cárdenas de Espasandín.....</i>	95
La berceuse : culture et lien entre générations <i>Alicia Weigensberg de Perkal.....</i>	111
La chanson : dans le lien primaire mère-bébé et dans le domaine thérapeutique <i>Eulalia Broveto.....</i>	127

Alberto Konicheckis

Préface

*L*a mère retire doucement le mamelon de la bouche du bébé. Avec ses lèvres, il ébauche un minime et léger mouvement pour le retenir, mais il est satisfait, il n'insiste pas, il le laisse partir sans plus protester. C'est le soir, après la tétée. Pour la mère ce fut une longue journée. Elle est fatiguée, presque épuisée. Elle clôt ses yeux et son regard s'évade. À travers la fenêtre, elle devine, proche, la mer calme, plate, infinie. C'est le Rio de la Plata qui coule et amène ses eaux sablonneuses, couleur pourpre, vers le grand océan.

Et puis, du plus profond de son épuisement, voire de sa lassitude, la mère sent monter un léger frémissement. Peu à peu, il se transforme en murmure, « mmm... mmm », qu'elle répète, rythmé, cadencé. Elle tient confortablement le bébé dans ses bras, et avec le haut de son corps, elle commence un infime balancement en accord avec les sons, qui se font alors chant et parole, « ...arrorró mi niño, arrorró mi sol... ». Ils deviennent berceuse.

Alberto Konicheckis, psychologue clinicien, psychanalyste, maître de conférences à l'université de Provence, Aix-Marseille I.

Extrait de la publication

Le bébé, étonné, observe bouger les lèvres de sa mère. De ses yeux, encore grands ouverts, il boit ces mouvements. Comme un fluide, le « arrorró mi niño, arrorró mi sol » se glisse, doux et limpide, dans son oreille ; il le caresse et le transporte vers la danse créée par le bercement subtil de sa mère. Il a la moitié droite de son corps collée à celui de sa mère. Il entend ainsi les battements de son cœur, comme autant de résonances des congas, las lonjas. Sa petite main lâche le pouce de la main de sa mère qu'il tenait et qui le tenait. Les muscles du bébé se détendent, son corps s'envole. Ses yeux commencent à se fermer et à s'émerveiller des innombrables sensations qui foisonnent en lui et l'emportent au royaume des illusions. Maintenant, à le voir, il dort. La berceuse, berceau de ses songes, sculpte le lit de ses rêves.

Instant sublime, celui de la berceuse, tendre, intense, délicat, quotidien et pourtant si peu abordé par tous ceux qui, nombreux aujourd'hui, s'intéressent aux bébés. Lorsque j'ai rencontré l'ouvrage publié en espagnol par l'équipe coordonnée par Marina Altmann de Litvan, j'ai aussitôt pensé qu'il méritait une plus large diffusion. Et ce, non seulement en raison de sa thématique, originale, mais aussi par la qualité, la rigueur, la richesse et le respect clinique de sa démarche. Il s'agit d'une recherche menée en groupe, à partir de points de vue variés, sur plusieurs années, et au plus près de jeunes enfants en difficulté.

L'équipe coordonnée par Marina Altmann travaille en Uruguay, pays d'Amérique latine, dont une partie des côtes est baignée par le Rio de la Plata. Une des berceuses les plus populaires est l'arrorró, et lorsque le carnaval arrive, les rues se remplissent de sons produits par la peau des congas, las lonjas. Mais on aurait tort de croire que la recherche dirigée par Marina Altmann a une valeur purement folklorique ou régionaliste. Ses apports, nourris

par l'expérience de cliniciens et de chercheurs contemporains de tous horizons, l'inscrivent dans une actualité tout à fait universelle, et leurs contributions peuvent être transportées ailleurs sans le moindre dommage.

Un point, peut-être, dénote l'origine culturelle de cette recherche. En Uruguay, ces moments d'intense tendresse partagés entre la mère et le bébé, et qui ne caractérisent pas exclusivement l'instant de la berceuse, se retrouvent probablement plus spontanément, plus facilement, plus fréquemment que dans d'autres lieux de la planète. La transition alors vers un travail d'approfondissement et de réflexion peut vraisemblablement se faire avec plus de naturel.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'une émotion toute personnelle m'incita aussi à vouloir présenter au public français ce travail si touchant et original ? Enfant, j'ai été bercé par l'arrorró, et parent, j'ai eu l'occasion de le chanter à mes propres enfants. La rencontre avec l'ouvrage de l'équipe coordonnée par Marina Altmann fut alors une occasion de raviver des liens entre un ici-et-maintenant et un jadis lointain. En le lisant d'abord, et en participant à la traduction ensuite, un mouvement pendulaire de va-et-vient se déploya comme un pont, ou une berceuse qui, avec charme et plaisir, raccourcit les distances entre l'une et l'autre rives de ce grand océan, l'Atlantique. Il sculpta aussi le lit de mes propres songes.

Janine Puget

En guise de prologue

La responsabilité d'entrouvrir une porte pour qu'un lecteur puisse prendre contact avec un livre, c'est celle que doit assumer quiconque accepte d'en faire le prologue. Dans ce cas, il m'est apparu une certaine relation entre penser un prologue et le penser de ces parents qui, avant la naissance de leur bébé, commencent à chanter pour lui, préparent le berceau, la chambre, en créant une certaine ambiance pour le recevoir. Alors, plutôt que de commenter cet ouvrage, je raconterai ce qui a émergé dans mon esprit pendant sa lecture, quelque chose comme chanter ma propre chanson, et ensuite vous, lecteurs, pourrez voir si ce que la lecture évoque pour vous a une ressemblance avec ce qui m'est arrivé.

Dans la mesure où, au fil des pages, vous, lecteurs, participerez à une aventure agréable, chaleureuse, pendant laquelle surgiront dans votre esprit des souvenirs, et des fragments de chansons, je peux imaginer et désirer que vous partagiez avec moi le bien-être qui accompagne la lecture.

Vous penserez non seulement à votre expérience immédiate, comme professionnels, ce qui est clair étant donné le sérieux des textes, ou comme parents, grands-parents, oncles et enfants, mais aussi à l'expérience que vous pourriez avoir comme musiciens amateurs ou professionnels. Vous penserez non seulement à la place de la berceuse mais aussi à la place de la chanson en soi, celle qui se chante dans l'intimité, avec un autre ou avec un groupe, qui s'écoute, et est souvent associée à des expériences émotionnelles qui n'ont pas de traduction verbale (bien qu'on puisse employer des mots pour véhiculer la musique).

De surcroît, et tout aussi important, vous aurez l'opportunité de prendre connaissance de recherches très sérieuses réalisées dans différents pays et régions, qui permettent de faire quelques précieuses corrélations entre les âges, les cultures, les traditions, le sexe des parents, leur niveau socio-économique, leur culture, leur origine, conduisant à reconnaître certaines psychopathologies issues du manque de capacité à créer un espace pour la berceuse, et la place qu'elle occupe.

Tout cela va vous permettre non seulement de reconnaître la valeur de la berceuse comme moyen thérapeutique et préventif pour la vie psychique du bébé dans sa relation avec ses parents et son entourage, mais aussi de voir comment, dans certaines circonstances, son absence peut être un indicateur de graves perturbations dans la relation mère-père-bébé.

Cet ouvrage est dû à un groupe de chercheurs, dirigé par la psychanalyste Lic. Marina Altmann de Litvan, qui ont le double mérite de soutenir leur travail sur un corpus théorique solide et une ample culture psychanalytique et anthropologique, et de savoir transmettre leurs connaissances avec une qualité artistique et poétique.

Lic. Marina Altmann de Litvan

Introduction

L'expérience de Carlos Carzoglio interprétant les berceuses de Schubert et se retrouvant très ému dans les bras de sa mère – elle avait retrouvé dans ce répertoire les berceuses qu'elle lui chantait quand il était bébé –, nous sera racontée dans cet ouvrage par Émilía Sasson et Élena González.

Notre livre essaie d'ouvrir cet espace de connexion, non seulement avec nos propres enfants mais aussi avec les autres générations. Nous avons eu le désir d'inviter le lecteur à se placer dans ces espaces intermédiaires, riches, fructueux et créatifs de la relation, et dotés d'une puissante force culturelle. Ce tra-

Bien que notre principal objectif soit de transmettre le sens des berceuses présentées ici avec la plus grande fidélité, il n'a pas été facile de transcrire intégralement les textes sans courir le risque que leur forme littéraire ne survive à la traduction.

Quelques textes ont présenté la difficulté particulière d'inclure des jeux de mots ou des expressions intraduisibles. Nous avons alors préféré transcrire les termes en espagnol et fournir des éclaircissements au bas de la page.

Extrait de la publication

vail d'élaboration émerge grâce à ce que les mères nous ont appris sur la berceuse, à partir de l'observation clinique. Nous avons reçu d'elles une forte expérience émotionnelle qui, transformée en pensée (Bion) et transférée à un autre contexte et à une autre pratique, génère de nouveaux affects et de nouveaux effets pouvant être exprimés en paroles.

C'est le passage du champ clinique à celui de la santé et de la vie quotidienne. À partir du contexte psychanalytique et avec la transformation des diverses pensées qui affluent, naît la berceuse à un « seuil épistémologique » différent (Foucault).

Parler de la *berceuse* se limite à en faire une approche, car il est difficile de la reconnaître seulement par l'usage de la parole rationnelle ; sa musique aussi suggère, enchante et captive, et ce qui la décrit et l'explique n'est pas suffisant. Nous ne pouvons que lui rendre hommage.

En composant les mouvements, les paroles, les synchronies, la mère et le bébé se transforment et deviennent créateurs l'un l'autre d'un jeu dont le but est intérieur à lui-même. Il s'agit d'un « jouer avec l'autre », dans la mesure où tous les deux (mère et bébé) parlent de leur désir.

La berceuse, alors, nous est présentée comme un message dont le but est la communication ; message anticipateur, qui s'offre à travers divers canaux sensoriels. À partir d'un niveau symbolique, elle nous relie à l'ordre du sens, présent dans le jeu synchronique comme expression de l'amour (et de la haine) entre la mère et l'enfant, et par ce qui est transmis entre les générations, propre à chaque culture. La berceuse est aussi un champ propre à l'inconscient qui à la fois reproduit et dévoile de nouveaux sens de lecture, par le biais du travail analytique avec les dyades mères/bébés.

Défis

La santé mentale enfantine fait face à d'importants défis, et peu de problèmes ont des solutions faciles. Quand nous considérons les index de pauvreté en Amérique latine (plus du 50 %, selon le CEPAL ¹), et si nous sommes conscients des effets concomitants qu'elle a spécialement sur les enfants – comme la dénutrition endémique, l'abus, la négligence dans le soin, l'exposition aux drogues, la délinquance, les parents dépendants des drogues, les handicapés, qui ont tous besoin de programmes d'intervention effectifs –, il est évident que le potentiel pour changer ces conditions repose non seulement sur les changements socio-économiques, mais aussi sur nos compétences pour traduire la théorie et la recherche dans des pratiques effectives qui prennent en considération le contexte culturel dans lequel elles s'intègrent.

L'état actuel des liens parents-enfants, enfants-adultes, dans ce nouveau millénaire, nous invite à penser à leurs perspectives futures : de changement, de permanence, de ce qui est transitoire ou qui perdure, ainsi qu'à leurs possibles transformations. Le lien existant dans l'union et la liaison est très puissant et s'exprime à travers les membres du groupe familial, selon les divers modèles identificatoires et d'appartenance.

L'enfant se constitue comme fils ou fille par la matrice identificatoire familiale. La famille est par excellence un pont entre le socioculturel et l'individuel. Le socioculturel définit trois termes de parenté avec ses liens : la place du père, celle de la mère et celle du fils ; mais aussi les liens d'alliance matri-

1. CEPAL : Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

moniale (couple), de filiation (de parents avec l'enfant) et des enfants entre eux (fratrie). Il porte en lui le conflit jamais résolu entre les liens de sang et d'alliance (J. Puget, I. Berenstein). Ces derniers permettent de concrétiser des échanges et d'assurer la transmission de significations par des paroles, des biens, des produits, etc.

L'Uruguay

L'Uruguay, pays situé en Amérique du sud, a une population d'approximativement 3 300 000 habitants. Il s'agit d'un pays jeune dont l'indépendance a été déclarée en 1825. L'État a joué un rôle pionnier dans les conquêtes sociales depuis le début du siècle dernier en promulguant le suffrage universel direct, les journées de 8 heures de travail et les congés payés. Ce pays possède un niveau élevé d'alphabétisation ; l'école, le lycée et l'université publics étant très répandus.

La séparation entre le pouvoir religieux et le pouvoir politique est effective depuis cent ans. Ses habitants sont majoritairement des descendants d'Européens, principalement des Espagnols et des Italiens. L'influence de la France a été significative dans la culture uruguayenne. Il n'existe pas une vision univoque de l'Uruguayen. Notre origine n'ayant pas une longue tradition indigène, ni des grandes manifestations culturelles, un imaginaire se constitue avec de petites pièces encore en construction. Il s'agit en tout cas de règles identitaires qui signalent une continuité entre le passé le plus lointain et la superposition de diverses influences culturelles : indigène, créole, espagnole, italienne, anglaise et française.

Dans les représentations sociales inconscientes de l'Uruguayen en général, apparaît un mode de vie constitué par des

habitudes, des coutumes et des rituels. La vie tranquille, le rythme lent, le football, l'*asado*² les dimanches, les « gnocchis » les 29 de chaque mois, le *mate*³, qui passe de main en main, le tango, les balades des jours ensoleillés et l'incontournable promenade le long de la mer, signalent une temporalité particulière, comme un « temps sans temps et sans urgence », très uruguayen, imprimant une aspiration collective, comme le temps libre employé à la sociabilité, ou la communion à travers les repas partagés ou le rituel du football.

Quant à la Berceuse, dans notre pays, c'est un phénomène enraciné dans toutes les couches sociales. Les berceuses sont les meilleurs exemples de la culture traditionnelle, qui apparaît avec plus d'intensité dans certains milieux socioculturels. Le quatrain le plus populaire en Uruguay, connu sous le nom d'« *arrorró* » par son incipit, a cette sorte de présence, définie par Lauro Ayestarán comme l'expression musicale la plus socialisée de l'Uruguay⁴.

La thématique religieuse, qui a presque disparu de notre musique traditionnelle d'origine européenne, est présente dans

2. *Asado*, on appelle de cette façon la viande grillée aux braises.

3. *Mate*, infusion qui se boit avec une paille métallique appelée *bombilla* dans un récipient fabriqué artisanalement et issu d'une calebasse.

4. On pourrait affirmer qu'il existe au moins deux expressions musicales connues de tous les Uruguayens : l'*arrorró* et l'hymne national. Il est intéressant de constater que leur caractère permet de les placer à des extrémités : la première se situe dans une ambiance familiale, avec le minimum de participants, acceptant toutes les variantes personnelles et d'improvisation ; la deuxième est une musique institutionnelle par excellence, d'exécution toujours publique, où les variations tendent à provoquer le rejet (Marita Fornaro).

la berceuse par la relation entre la Sainte-Famille et le noyau familial de l'enfant bercé.

On observe la présence des berceuses, comme « figées », tout au long des générations, avec l'empreinte personnelle de l'improvisation qui introduit le nom de l'enfant dans la chanson.

Notre travail

Notre travail s'inscrit dans un Groupe d'études et de recherche sur les liens précoces mère-bébé dans l'optique psychanalytique qui est celle du département de psychologie médicale de la faculté de médecine de l'université de la République de Montevideo, Uruguay, sous la responsabilité du professeur Ricardo Bernardi.

Ce travail veut être un apport à la recherche des ressources dans le soutien affectif de ces étapes intenses et complexes, dans lesquelles se fondent et s'établissent les tout premiers liens. Notre groupe a opté pour des lignes de travail et d'investigation clinique dans ce sens, avec des interventions psychothérapeutiques au cours desquelles nous avons observé comment les mères, au fil des entretiens, chantaient pour leurs bébés hospitalisés. Il s'agit d'une recherche empirique ⁵. Avec la psychologue Sylvia Gril nous poursuivons une recherche

5. Ces interventions ont une influence sur les modalités du lien et la possibilité de faciliter le développement de l'enfant. Dès la publication de notre livre, en langue espagnole, *Juegos de amor y de magia entre la madre y su bebé. La Canción de Cuna* en 1990 (livre sponsorisé par l'Unicef et l'Institut interaméricain de l'enfant) nous avons réalisé des ateliers ayant comme but de sensibiliser les mères, les éducateurs, et les soignants à la notion d'attachement avec leurs bébés.

(depuis 1998) sur la relation entre les systèmes verbaux et non verbaux de la communication dans la dyade mère-bébé ⁶. En avril 2001, le projet parmi ceux présentés au Comité de recherche de l'association psychanalytique internationale a obtenu un prix international.

Dès les débuts (Congrès de la World Association Infant Mental Health, 1991), le professeur Serge Lebovici nous a encouragés à poursuivre notre tâche. Plus tard et dans les rencontres ultérieures d'échange au sein de la chaire de psychiatrie des enfants et des adolescents, à la faculté de médecine, l'université de la République, nous avons eu l'opportunité de débattre sur un matériel clinique avec Antoine Guedeney.

C'était au cours de l'année 2000, lors d'une visite de travail d'Alberto Konicheckis à la chaire de psychiatrie, lors d'une rencontre informelle d'échange avec Emilia Sasson, une collègue de travail qui a vécu plus de vingt ans à Paris, qu'est apparue la possibilité qu'ils traduisent une partie de notre travail en langue française. Ce fut un travail ardu ⁷.

Le fruit de la première étape de notre travail de groupe est le texte : « La valeur de la berceuse : l'organisation psychosomatique entre la mère et le bébé. » Nous y citons divers exemples de situations cliniques dans lesquelles nous observons des mères qui chantent pour leur bébé, et d'autres dans lesquelles implicitement leur chant se tourne davantage vers

6. Cette recherche a été choisie et financée par le Comité de recherche de l'association psychanalytique.

7. Alberto Konicheckis, avec la rencontre de cette œuvre, a eu l'occasion de raviver des liens entre l'ici-et-maintenant et le passé lointain, dans une forte expérience émotionnelle qui l'a bouleversé. Ce transfert vers de nouveaux affects l'a amené à proposer la publication de ce matériel de travail d'un groupe uruguayen.

elles-mêmes. Les mères et leurs bébés hospitalisés nous ouvrent le chemin pour réfléchir sur la fonction que remplit leur chant.

Les divers modes d'expression de l'amour de la mère envers son enfant se traduisent dans la manière de le regarder, de le tenir, de lui parler, et sa façon de réguler la proximité ou la distance. Un « jouer avec l'autre » qui la captive profondément, comme la magie.

La berceuse est un des modes d'intervention dans le tout premier lien, qui permet d'articuler l'attitude et la disponibilité intérieure de la mère avec les besoins de son bébé. Cette possibilité peut se développer dans les divers contextes et situations.

La berceuse est devenue un pivot à la base des idées individuelles et de groupe que nous essayons de mettre en œuvre, en nous plaçant dans ces espaces intermédiaires de l'articulation probable, parmi les trouvailles psychanalytiques théoriques et la confrontation que nous offre l'observation de la dyade.

La mère et le bébé se rencontrent et génèrent un espace, un cadre (*setting*) rempli d'une émotion qui se répète dans différentes situations : quand le bébé dort, quand on le calme, quand on l'amuse, certaines variables de l'environnement doivent être contrôlées. Il se crée un *setting* qui va potentialiser une expérience esthétique et permettre de futures expériences de symbolisation. La magie de la rencontre est en rapport justement avec l'inattendu, le surprenant et la transformation qui se produit dans le lien. Notre groupe a observé que, dès les premiers instants de la vie, lorsque pour diverses raisons, les bébés pleurent, les mères se mettent à les bercer, à chantonner des mélodies, des berceuses connues ou encore inventées par elles.

Les rythmes musicaux et ceux du corps se rapprochent et s'enlacent en synchronie, ouvrant la possibilité d'un transit